

LE LIEN VITAL ENTRE UNE ÎLE ET LE CONTINENT

BOB LE THOUS LE PILOTE DES OUESSANTINS

Pendant près de 40 ans, Bob a été le visage de la liaison aérienne entre Guipavas et Ouessant. Michel Boucher l'a rencontré chez lui à Lestaridec. À travers ses anecdotes drôles et émouvantes, on découvre le quotidien d'un pilote hors du commun resté attaché à son île de cœur.

E-pad kazimant 40 vloaz eo bet brudet Bob evel paotr al linenn-nij etre Gwipavaz hag Eusa. Michel Boucher zo en em gavet gantañ en e di e Lestarideg. Dre an istorioù farsus ha fromus kontet gantañ e reer anaoudegezh gant buhez pemdez un nijer hep e bar, hag a zo chomet stag ouzh e enez muiañ-karet.



Remerciements au pilote de ligne Bob Le Thous, né en 1937 à Roscoff, pour ses souvenirs.



Le pilote Bob Le Thous aidant une Ouessantine à descendre de l'avion Rallye

DE 1962
À 2000

BOB LE THOUS
A EFFECTUÉ 20 000
HEURES DE VOL DONT
8 000 ROTATIONS
GUIPAVAS/OUESSANT

De 1962 à 2000, Bob Le Thous, à bord de son avion, d'abord un Stinson puis un Rallye et des Cessna, a transporté tout ce qui faisait vivre Ouessant : le courrier, les médicaments, les marins de commerce, les futures mamans qui partaient accoucher à Brest avant de revenir en avion avec leur bébé, mais aussi les chiens et les chats emmenés chez le vétérinaire sur le continent.

DES ANECDOTES

Bob se souvient de Léopold Sédar Senghor qui, après un gé-

néreux repas ouessant, s'était paisiblement endormi, la tête posée sur son épaule pendant le vol vers l'aéroport de Guipavas. Il a aussi transporté des présidents de la République : Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et bien d'autres voyageurs connus dont le mime Marceau ! Un jour, une vieille Ouessantine qui prenait l'avion pour la première fois, ferma les yeux dès le décollage et récita son chapelet pendant tout le trajet. À l'atterrissage à Guipavas, surprise par la courte durée du vol (1/4 d'heure), elle déclara à Bob « une chose est sûre, jamais je ne reprendrai le bateau ! » Parfois la réalité dépassait la fiction. Un jour, un paysan ouessant attendait près de la piste tenant sa vache par une corde. Bob venait d'atterrir avec un inséminateur appelé d'urgence depuis le continent. Une autre fois, impossible de décoller : un troupeau de moutons avait décidé que la piste lui appartenait !

UNE DRÔLE D'ÉVACUATION SANITAIRE

Lors d'une grande manifestation agricole, 118 tracteurs et tonnes à lisier bloquaient les pistes de

Guipavas. Un chef d'entreprise, attendu le lendemain à Paris, était coincé à Ouessant. Bob eut alors une idée digne d'un scénario de cinéma : transformer son passager en faux blessé, le visage entièrement recouvert de bandages ! La ruse fonctionna. On le laissa décoller. Au retour, Bob réussit à poser son avion à Guipavas et, comble de l'ironie, les manifestants aidèrent eux-mêmes à transporter le "blessé" jusqu'à la sortie de l'aéroport !

UN NAUFRAGE INOUBLIABLE

En 1976, lors du naufrage de l'Olympic Bravery, c'est l'avion de Bob qui emmena journalistes, photographes et personnalités survoler la catastrophe. Le 13 mars, lors d'une prise de vues aériennes avec le photographe quimpérois E. Le Grand, Bob s'étant mis en vol statique au-dessus du supertanker assista au moment impressionnant où l'immense pétrolier se brisa en deux sur les récifs nord de l'île. Le matin du drame, le 24 janvier, une Ouessantine téléphonant pour savoir si l'avion allait venir sur l'île avait dit au pilote : « Bob j'ai un bateau dans mon jardin ! »

Michel Boucher (AGIP)